

FRANCAIS

Réinventer la paix ?

On la célèbre et on la chante, on la discute ou on l'impose, on la fiche et on la fout... Son symbole, la colombe, est plus souvent qu'à son tour le pigeon de l'Histoire. La chasse à la paix semble toujours ouverte.

La leçon romaine était faite d'ambiguïtés. *Paix*, le traité, résultait d'après négociations. Quand elles aboutissaient, c'était, du point de vue de l'Empire, un état de non-guerre, de non-résistance, un état de calme obtenu par la force, une affaire de guerrier. *Pax romana*, domination, police, écrasement des révoltés : le mot en est resté marqué. Le fort cherche à « pacifier » le plus faible : colonisatrices et conquérantes, les guerres se sont drapées dans la dignité de la paix.

Paix est un deuil de violence ; sa symbolique est négative ou faible, alors que *guerre* – mot venu des Francs, pourtant moins efficacement belliqueux que les troupes de César – mobilise terreur et admiration. La guerre, non la paix, a pendant longtemps constitué l'objet privilégié du récit historique, après avoir fasciné le texte littéraire, d'Homère à nos jours. La paix de Troie n'a pas eu lieu, et la paix de cent ans est un rêve.

La langue française, adoptant un terme germanique pour la guerre, au lieu de ce *bellum* qui se cache dans *rebelle* et vouant à la paix une référence latine, semble prolonger la propagande impériale des Romains. *Paix*, comme *guerre*, c'est de la politique armée. La cité grecque, la *polis*, guerroyait pour s'étendre et pour sauver sa peau, faisant la paix pour les mêmes raisons. *Si vis pacem*, disait l'autre, si tu la veux, cette douce absence de tuerie, prépare cette tuerie, *para bellum*. En fait de préparation, cet adage aboutit à « si tu veux ta paix, fais

la guerre. » Car la paix est affaire de propriété. On la veut aujourd'hui commune, partagée, sincère ; mais on la voit unique, imposée, bourrée de mobiles cachés. La *pax americana* ne convainc pas même ceux qui l'imposent. L'affaire est ancienne, et planétaire. Un texte chinois du VI^{ème} siècle avant notre ère proclame : « Le guerrier, c'est celui qui réprime par la violence, range les armes [...], sécurise la population, pacifie les foules ». (1)

A chercher la paix par la guerre, les fortes nations ne trouvent le calme qu'en exportant le meurtre collectif. Paix sur la Terre aux riches et aux puissants. Quand foutront-ils la paix aux autres ? Il faudrait une révolution des mentalités pour qu'un poète puisse soupirer : « Ah Dieu que la paix est jolie ! ». Il faudrait pour cela réinventer pour la paix des valeurs positives, et la redéfinir, loin des compromissions de la paix romaine et de son douteux héritage (2).

Alain Rey (Chronique : La vie des mots),
Magazine littéraire, décembre 1999.

(1) Cité par Alain Briot : « Le *budo* pris au mot ».

(2) Du 2 au 4 décembre 1999, « l'Université de la Paix », symboliquement réunie à Verdun, se propose de « redéfinir la paix à l'aube du XXI^e siècle ».

- Les questions de 1 à 9 portent sur la chronique : La vie des mots, d'Alain Rey.
 - Les questions de 10 à 20 sont posées soit en référence à de brefs extraits, soit de manière décontextualisée.
-

QUESTION 1 : 8 points

« La chasse à la paix semble toujours ouverte ». Cette phrase veut dire que :

- A | La chasse à la paix n'est pas encore fermée.
- B | La recherche de la paix est une préoccupation constante.
- C | Le droit de s'attaquer à la paix semble n'être suspendu à aucun moment.
- D | Il n'y a pas une période plus favorable que d'autres pour signer un traité de paix.
- E | La guerre peut s'arrêter à n'importe quel moment.

QUESTION 2 : 4 points

« La leçon romaine était faite d'ambiguïtés » est sensiblement l'équivalent de :

- A | L'interprétation du mot « paix », telle qu'elle se dégage de l'histoire et de la culture de Rome, est ambiguë.
- B | L'enseignement dans les écoles romaines conduisait à des ambiguïtés sur le sens du mot « paix ».
- C | L'apprentissage de la paix était, au sens strict, impossible pour les jeunes romains.
- D | L'école contemporaine n'est pas capable de dégager clairement le sens de ce que recouvrait le mot « paix » pour les romains.
- E | L'apprentissage du latin est insuffisant pour lever les ambiguïtés que comporte le mot « paix ».

QUESTION 3 : 4 points

Dans la phrase : « Le fort cherche à « pacifier » le plus faible : colonisatrices et conquérantes, les guerres se sont drapées dans la dignité de la paix », grammaticalement, « colonisatrices » et « conquérantes » sont des adjectifs qualificatifs coordonnés :

- A | Apposés à « le plus faible ».
- B | Apposés à « les guerres ».
- C | Epithètes antéposées de « les guerres ».
- D | Compléments du nom « les guerres ».
- E | Compléments circonstanciels de cause de « se sont drapées ».

QUESTION 4 : 4 points

« En fait de préparation, cet adage aboutit à « si tu veux *ta* paix, fais la guerre ». Dans cette phrase, le mot « adage » désigne :

- A | Un mouvement musical qui s'exécute sur un tempo lent.
- B | Une stratégie militaire qui consiste à se déplacer lentement.
- C | Une citation faite dans une langue étrangère.
- D | Le glissement de sens résultant d'une figure de style.
- E | La formulation ancienne et populaire d'une règle de conduite.

QUESTION 5 : 4 points

Dans la phrase : « On la veut aujourd'hui commune, partagée, sincère », la fonction grammaticale de « sincère » est :

- A | Complément de l'adverbe « aujourd'hui ».
- B | Attribut du complément d'objet direct « la ».
- C | Attribut de « on ».
- D | Complément d'objet direct de « veut ».
- E | Juxtaposé à « commune » et « partagée ».

QUESTION 6 : 5 points

« La *pax americana* ne convainc pas même ceux qui l'imposent ». Cette phrase comporte une forme conjuguée du verbe « convaincre ». Parmi les formes suivantes, laquelle (ou lesquelles) appartient (ou appartiennent) aux formes conjuguées de ce verbe ?

- A | Vous convaincriez.
- B | Que nous convinquissions.
- C | Tu convainquerais.
- D | Je convaincs.
- E | Il convaincait.

QUESTION 7 : 6 points

« Il faudrait une révolution des mentalités pour qu'un poète puisse soupirer :
« Ah Dieu que la paix est jolie ! »

- A | « Ah Dieu que la paix est jolie ! » est une citation de Verlaine.
- B | En fait, Baudelaire a dit : « Ah Dieu que la paix est terrible ! ».
- C | En fait, Rimbaud a dit : « Ah Dieu que la guerre est folie ! ».
- D | En fait, Apollinaire a dit : « Ah Dieu ! que la guerre est jolie ».
- E | En fait Verlaine a dit : « Ah Dieu que la paix est folie ! ».

QUESTION 8 : 6 points

« La paix de Troie n'a pas eu lieu. » Quelle signification doit-on donner à cette phrase ?

- A | Alain Rey est un passionné de l'œuvre d'Homère.
- B | Il fait un jeu de mots sur l'œuvre de Giraudoux : La paix de Troie n'aura pas lieu.
- C | Il adapte le titre d'une pièce de théâtre : La guerre de Troie n'aura pas lieu.
- D | Il nie, en révisionniste, un épisode guerrier célèbre.
- E | Il veut dire que la guerre a plus de poids historique que la paix.

QUESTION 9 : 7 points

L'expression « Si tu veux *ta* paix, fais la guerre » signifie ici :

- A | Que les peuples doivent rester maîtres de leur destin.
 - B | Que souvent la guerre sert à imposer les conditions de la paix.
 - C | Qu'il faut toujours faire la guerre à la guerre.
 - D | Que la raison d'Etat prime sur la morale.
 - E | Que chacun a une conception différente de l'Histoire.
-

La scène se passe en mai 1791, dans les appartements de Marie-Antoinette. « Ah ! Maman, si tu savais comme c'est ennuyeux, la grammaire ! », dit le Dauphin âgé de six ans. « Je le conçois, s'écrie la Reine, mon fils est si vif qu'il ne peut s'appliquer. Il retient bien ce qu'il entend, mais, s'il faut fixer son attention sur un livre, cela le dégoûte tout de suite. Il faudrait une autre manière d'enseigner aux enfants ... Qu'en pensez-vous, Monsieur de Paroy ? »

C'est alors que le précepteur propose d'utiliser la lanterne magique comme outil pédagogique car, explique-t-il, « le goût vif des enfants pour la lanterne magique m'a toujours frappé et m'a inspiré de la rendre utile en changeant les sujets et en les multipliant par un procédé que je possédais de transporter la gravure d'une estampe sur le verre. De cette façon, je pourrais avoir un grand nombre d'exemplaires du même sujet et les propager à un prix modique ... Ce moyen d'éducation se propagerait de la Chine au Canada ... »

Cette anecdote est racontée par le comte de Paroy dans ses **Souvenirs d'un défenseur de la famille royale pendant la Révolution (1789-1797)**, mais le Dauphin n'aura pas la chance de profiter de cette nouvelle méthode pédagogique : le 10 août 1792, celui qui aurait pu devenir Louis XVII se retrouve incarcéré à la prison du Temple ...

Dominique Veillet-Coujard (Télérama hors-série, **Internet et moi, et moi, et nous**. 1999)

QUESTION 10 : 5 points

Dans la phrase : « Ah ! Maman, si tu savais comme c'est ennuyeux, la grammaire ! » :

- A | « si » est une conjonction de subordination dans une phrase elliptique.
- B | « si » est un adverbe exclamatif d'intensité.
- C | « si » est un adverbe interrogatif introduisant une phrase exclamative.
- D | « si » est un pronom exclamatif qui marque l'intensité.
- E | « si » est une conjonction exclamative introduisant une subordonnée concessive.

QUESTION 11 : 4 points

Dans la phrase : « mon fils est si vif qu'il ne peut s'appliquer » :

- A | Corrélé avec « que », « si » introduit une subordonnée causale.
- B | Corrélé avec « vif », « si » introduit une subordonnée causale.
- C | Corrélé avec « que », « si » introduit une subordonnée consécutive.
- D | Corrélé avec « vif », « si » introduit une subordonnée consécutive.
- E | Corrélé avec « fils », « si » introduit une subordonnée causale.

QUESTION 12 : 5 points

Dans le passage : « s'il faut fixer son attention sur un livre, cela le dégoûte tout de suite » :

- A | « s'il » est mis pour « si il » ; « si » est un adverbe interrogatif avec ellipse du « i ».
- B | « s'il » est mis pour « si il » ; « si » est une conjonction avec ellipse du « i ».
- C | « s'il » est mis pour « si il » ; « si » est une conjonction avec élision du « i ».
- D | « s'il » est mis pour « si il » ; « si » est un pronom interrogatif avec allusion du « i ».
- E | « s'il » est mis pour « si il » ; « si » est un pronom interrogatif avec reddition du « i ».

QUESTION 13 : 4 points

A l'origine, chez les anciens Grecs, le « pédagogue » est :

- A | Un citoyen qui est chargé de commenter les lois.
- B | Un acteur qui récite les mythes relatifs à l'origine de la cité.
- C | Un recueil de conseils pour élever les enfants.
- D | Un texte qui fixe les règles pour bien parler et bien écrire.
- E | Un esclave qui conduit les enfants à l'école.

QUESTION 14 : 5 points

Dans le passage : « le goût vif des enfants pour la lanterne magique m'a toujours frappé et m'a inspiré de la rendre utile en en changeant les sujets » :

- A | La répétition des deux « en » est une erreur typographique.
- B | Le premier « en » est une préposition, le second un pronom.
- C | Le premier « en » est un pronom, le second un adverbe.
- D | La répétition des deux « en » est un effet d'emphase.
- E | Le premier « en » est une préposition, le second un adverbe.

QUESTION 15 : 4 points

Dans le passage : « transposer la gravure d'une estampe sur le verre », le mot « estampe » désigne :

- A | Une image inversée qui apparaît à l'endroit lorsqu'elle est projetée.
- B | Un texte où sont regroupées des règles de grammaire.
- C | Une image imprimée au moyen d'une planche gravée de bois ou de cuivre ou par lithographie.
- D | Une série de signes arbitraires que les enfants doivent mémoriser.
- E | Une image très petite que l'on peut projeter agrandie avec un instrument d'optique.

QUESTION 16 : 4 points

« Le Petit Robert » est :

- A | Un roman de Robert Sabatier dont le personnage principal est un enfant.
- B | Un guide touristique sur la ville de Paris.
- C | Un manuel d'apprentissage du français langue étrangère.
- D | Un dictionnaire de la langue française.
- E | Un chapitre du livre de Ramon Gomez de la Serna : Seins.

QUESTION 17 : 4 points

Dans la phrase : « Ils étaient là les premiers et m'ont salu... d'un sonore : bonjour Madame ! », vous complétez « salu... » par :

- A |ée.
- B |er.
- C |é.
- D |és.
- E |ées.

QUESTION 18 : 6 points

Saint-Raphaël, le 14 septembre 1917

Bien cher Paul,

Je te remercie de ta gentille petite lettre qui m'as fait un grand plaisir. Tu me dit m'avoir envoyez deux lettres et bien croit m'en je n'en est reçu aucune décidément je commence a croire que vos lettres ne me parviennent pas toutes . Tu me dit que tu veux apprendre un petit métier. Je ferait tout mon possible pour t'apprendre quelques chose. Mais pour cela il faut être sage et mettre de la bonne volonté. Je vois par ton écriture ainsi que tes fautes que l'école ne ta pas servie a grand chose mais prend patience est plus tard si tu t'en donne bien la peine je ferait un homme est un bon ouvrier de toi. En attendant sois toujours bien sage et obéissant et ne pas rouspéter quant on te commande. Je t'embrasse du fond de mon âme ton frère qui t'aime bien.

Pierre

(Cahiers pédagogiques, n° 298, page 2)

Combien y-a-t-il d'erreurs d'orthographe dans le texte ci-dessus ?

- A | 16
- B | 18
- C | 19
- D | 20
- E | 17

QUESTION 19 : 7 points

Remettre en ordre le texte ci-dessous :

Construire un monde de justice, de progrès et de paix.

- A. L'alternative face à laquelle nous sommes placés apparaît ainsi sans équivoque.
- B. La construction d'un monde de justice, de progrès et de paix pour tous les peuples est entravée par l'accroissement constant et le perfectionnement continu des moyens de destruction de masse.
- C. D'une part, elles font planer sur le monde entier la menace d'une hécatombe sans précédent.
- D. Les conséquences de cet état de choses sont doublement angoissantes.
- E. D'autre part, les immenses ressources humaines et matérielles, affectées aux industries d'armement et à la recherche militaire, sont de ce fait détournées de la lutte mondiale contre la pauvreté qui accable tant de peuples.
- F. Ou bien, la course aux armements se poursuit, nourrie de toutes les injustices, prolongeant tous les égoïsmes et multipliant à son tour les causes de conflits et les dangers de conflagration.
- G. Alors le formidable potentiel scientifique et technique du monde pourrait être davantage utilisé à des fins pacifiques, profiter à tous et permettre l'instauration de rapports fondés sur la justice et la solidarité.
- H. Ou bien, les nations s'unissent, en plaçant le sens de l'avenir commun au-dessus des ambitions à court terme et des intérêts individuels.

A-M M'Bow, Directeur général de l'Unesco, *Le Courrier de l'Unesco* (mars 1982)

Lequel de ces cinq ordres de fragments vous paraît logique ?

- A | B A F H G D C E
- B | B D C E A F H G
- C | B D C A F H E G
- D | A B D C E F H G
- E | A C E D F G B H

QUESTION 20 : 4 points

La fonction de ce texte est :

- A | explicative
 - B | informative
 - C | narrative
 - D | argumentative
 - E | injonctive
-